

JOS. VAN CRAF/SBECKE.

Niederländische Schule.



Goussier del.

Goussier sculp.

HOLLÄNDISCHE LANDELEUTE .



Joseph van Craesbeka.

Holländische Landleute in einer Abendlandschaft.

Auf Holz. — Höhe: 1 Schuh 4 Zoll. Breite: 1 Schuh.

Auf altem Mauerwerke sitzen holländische Landleute. Sie scheinen von einem entfernten Markte zu kommen, denn es ist Abend geworden, und sie ruhen aus, obgleich im Thale ein Dorf, wahrscheinlich der Ort ihrer Bestimmung, bereits sichtbar ist. Die alte Bäuerinn hat in ihrem Korbe Schalen; sorgsam hält sie denselben mit fester Hand, vor sich hingestellt, um die zerbrechliche Waare zu schützen. Die junge hübsche Bäuerinn, ohne Zweifel die Tochter, verbirgt einiger Maßen den Inhalt ihres Korbes mit dem breiten Strohhute, den eine weiß und roth gemischte Feder zieret.

Allein nicht der Korb, die junge Bäuerinn selbst beschäftigt die Aufmerksamkeit der gesammten Gruppe. Ihr vor stehen nämlich zwey Soldaten, von denen der Vordere ein, ihr nicht unwillkommenes, Geständniß ausspricht. Der dadurch hervorgebrachte Eindruck charakterisirt das Gemählde. Der Sprechende, in anständiger Haltung, versichert des guten Erfolgs seiner gewichtigen Worte, ist, gerade seines Vortrags wegen, ein Gegenstand der ganz besonderen Theilnahme des nebenstehenden Soldaten; der alte Bauer blickt forschend auf seine gealterte Gehälfte, und letztere mit ungeduldiger Erwartung auf die Tochter, deren Blick zwischen Bewilligen und Verweigern schwankt. Nur der Knabe, in militärischer Kleidung, sehnt sich nach der Heimath; er wendet sein Auge vom Dorfe nicht ab.

Das Colorit dieses Gemähldes ist warm, aber nicht glühend, wie bey Adrian Brouwer, dem Lehrer des Künstlers. Die Farben sind wohl einpastirt,

kühn und leicht aufgetragen, überhaupt aber hat das Gemählde alle Vorzüge derjenigen Meister, welche man mit dem Nahmen *Bamboccian-Mahler* bezeichnet.

Craesbeker, zu Brüssel im J. 1609 geboren, war ein Bäcker, und durch gleichen Hang zu einem unregelmäßigen Leben dem berühmten Mahler *Adrian Brouwer* befreundet. Er widmete später sich als dessen Schüler der Malerey, wurde seinem Meister beynahe gleich geachtet, und überlebte denselben auch nur um Ein Jahr. Er starb 1641.

Die Gegenstände, welche *Craesbeker* wählte, sind der untersten Volksclasse entnommen; Schlägereyen in Trinkstuben, Tabagien und betrunkene Soldaten bilden den Inhalt seiner beliebten Gemählde, denen er oft sein eigenes Bildniß, mit gräßlichen Verzerrungen, und einem Pflaster auf dem Auge beyzufügen pflegte.

Die *K. K. Gallerie* ist nur im Besitze dieses einzigen Gemählde; die Arbeiten des Künstlers sind nämlich in den Niederlanden eben so beliebt, als sie außerhalb denselben gesucht und selten sind.

JOSEPH DE CRAESBEKE.

PAYSANS HOLLANDAIS DANS UN PAYSAGE DU SOIR.

Sur bois. — Hauteur : 1 pied 4 pouces, Largeur : 1 pied.

DES Paysans hollandais sont assis sur des ruines de vieux murs. Ils semblent revenir d'un marché éloigné, car le jour tire à sa fin, et ils se reposent, quoique l'on aperçoive déjà un village, qui est sans doute le lieu de leur destination. La vieille paysanne a des assiettes dans sa corbeille, qu'elle tient devant elle d'une main ferme, pour en protéger la fragilité. La jeune et jolie paysanne, sans doute sa fille, cache une partie du contenu de sa corbeille avec son grand chapeau de paille, paré d'une plume blanche et rouge.

Mais ce n'est pas la corbeille, c'est la jeune paysanne qui fixe l'attention de tout le groupe. Devant elle sont deux soldats; celui qui est sur le devant, lui fait un compliment, qui n'a pas l'air de lui déplaire. L'effet qu'il produit sur cette petite assemblée, caractérise tout le tableau. Le soldat, dont l'attitude est réservée, plein de confiance dans l'importance des paroles qu'il a adressées à la jeune paysanne, est devenu l'objet de toute l'attention de son camarade; le vieux paysan jette un regard scrutateur sur sa moitié surannée, et celle-ci examine avec une avide curiosité sa fille, dont le regard est partagé entre le consentement et le refus. Le petit garçon, en costume militaire, étranger seul à cette scène, ne soupire qu'après la maison; il ne perd pas le village de vue.

Le coloris de ce tableau est chaud, mais pas brûlant, comme celui de Brouwer, maître de cet artiste. Les couleurs sont empâtées, la touche

en est ferme et légère, mais ce tableau a toutes les qualités de ces maîtres, à qui on a donné le surnom de peintres de Bambochades.

Craesbeke, né à Bruxelles l'an 1609, exerçait le métier de Boulanger, et s'était lié avec le fameux peintre Adrien Brouwer, qui avait le même penchant que lui à mener une vie déréglée. Il s'adonna plus tard à la peinture, devint son élève, et fut presque autant estimé que son maître. Il ne lui survécut que d'une année, il mourut en 1641.

Les sujets que choisissait Craesbeke, sont toujours pris dans la plus basse classe du peuple. Des disputes dans des cabarets, des tabagies et des soldats ivres forment ordinairement le fond de ses compositions favorites, où même il peignait souvent son propre portrait, défiguré par de laides grimaces, et avec un emplâtre sur l'œil.

La Galerie Impériale ne possède que ce tableau de cet artiste. Ses ouvrages sont aussi aimés dans les Pays-bas, qu'ils sont rares et recherchés dans les pays étrangers.